Gaspard Dubois

Fiche de lecture

Pour la fiche de lecture demandée, je devais étudier les pages 7 à 21 du livre *Les sciences de la post vérité*. Cet ouvrage à été coécrit par 10 auteurs et journalistes sous la direction de Maryvonne Holzem. L'extrait que j'avais à analyser était constitué de la préface et de l'introduction nommée : « Pour sortir de l'ère viciée de la « post-vérité » ». *Les sciences de la post vérité* sont paru aux éditions du croquant en avril 2019 et compte 173 pages. La préface a été rédigé par Stéphane Foucart. Il est un journaliste scientifique et d'enquête travaillant pour le journal *Le Monde*. Depuis 2019, il est chargé de la couverture des sciences au sein du journal, son analyse du sujet est donc particulièrement pertinente du fait de sa relation étroite avec le thème. Le second auteur est Maryvonne Holzem, elle est une linguiste et est membre de l'association *Sciences Citoyennes.*

La ligne d'étude traitée par cet ouvrage (l'impact que la science a vis-à-vis de la post vérité) pourrait être cernée par cinq mots clefs. La désinformation, la notion de vérité, la controverse de l'information, la vérité partagée, la fraude scientifique.

Ainsi, l'extrait étudié constitue la présentation de l'ouvrage, on donne la problématique et annonce comment on va y répondre. Dans un premier temps, Stéphane Foucart explique la notion de post-vérité et le lien étroit quelle a avec la science. La post-vérité est un néologisme qui désigne la non-acceptation de la vérité, ou plutôt le dédain que l'on a envers celle-ci. Lorsqu'on parle de post-vérité, on désigne le fait que la vérité passe en second plan, l'opinion personnelle, l'idéologie, l'émotion et la croyance l'emporte sur la réalité des faits. L'auteur commence par critiquer cette « nouvelle » vision de l'information qui est acceptée par notre société. Pour lui, il n'est pas normal que la post-vérité ne soit pas davantage dénoncée. Notre vision de l'information est erronée et ne reflète pas la réalité. Stéphane Foucart ne comprend pas que l'on puisse accepter, tant politiquement que médiatiquement, ce flou informationnel. En quelque sorte, on nous ment, la vérité n'est plus quelque chose de primordial, on n'hésite pas à retoucher l'information. Ce phénomène n'est pas quelque chose de nouveau, en 1940, Alexandre Koyrée l'évoquait déjà.

La science pourrait donc apparaître comme un rempart à cette fausse information. Or, parfois, la science est subvertie, elle est retournée contre la vérité. Stéphane Foucart évoque donc quelques exemples : l'idéologie nazie soutenue par de fausses recherches scientifiques, une étude psychologique réalisée au Etats-Unis qui tendait à démontrer à prouver que chez les religieux, il n'y avait pas de lien entre adhésion à la théorie du créationnisme et niveau d'éducation scientifique. « La science porte en elle des instruments qui peuvent être retournée contre elle » p11. De nombreuses fois, on se sert du raisonnement scientifique pour prouver des faits erronés. C'est donc par un recours truqué aux mathématiques et à la science que l'on forge le mensonge.

Maryvonne Holzem a nommé son introduction : Pour sortir de l'ère viciée de la « post-vérité ». Pour elle les « Fakes news » sont un fléau, elles sont de plus en plus rependues et nuisent à notre société. Selon elle « il faudrait lutter contre les fakes news comme on lutterait contre un virus ».

Gaspard Dubois

Fiche de lecture

Pour la fiche de lecture demandée, je devais étudier les pages 7 à 21 du livre *Les sciences de la post vérité*. Cet ouvrage à été coécrit par 10 auteurs et journalistes sous la direction de Maryvonne Holzem. L'extrait que j'avais à analyser était constitué de la préface et de l'introduction nommée : « Pour sortir de l'ère viciée de la « post-vérité » ». *Les sciences de la post vérité* sont paru aux éditions du croquant en avril 2019 et compte 173 pages. La préface a été rédigé par Stéphane Foucart. Il est un journaliste scientifique et d'enquête travaillant pour le journal *Le Monde*. Depuis 2019, il est chargé de la couverture des sciences au sein du journal, son analyse du sujet est donc particulièrement pertinente du fait de sa relation étroite avec le thème. Le second auteur est Maryvonne Holzem, elle est une linguiste et est membre de l'association *Sciences Citoyennes.*

La ligne d'étude traitée par cet ouvrage (l'impact que la science a vis-à-vis de la post vérité) pourrait être cernée par cinq mots clefs. La désinformation, la notion de vérité, la controverse de l'information, la vérité partagée, la fraude scientifique.

Ainsi, l'extrait étudié constitue la présentation de l'ouvrage, on donne la problématique et annonce comment on va y répondre. Dans un premier temps, Stéphane Foucart explique la notion de post-vérité et le lien étroit quelle a avec la science. La post-vérité est un néologisme qui désigne la non-acceptation de la vérité, ou plutôt le dédain que l'on a envers celle-ci. Lorsqu'on parle de post-vérité, on désigne le fait que la vérité passe en second plan, l'opinion personnelle, l'idéologie, l'émotion et la croyance l'emporte sur la réalité des faits. L'auteur commence par critiquer cette « nouvelle » vision de l'information qui est acceptée par notre société. Pour lui, il n'est pas normal que la post-vérité ne soit pas davantage dénoncée. Notre vision de l'information est erronée et ne reflète pas la réalité. Stéphane Foucart ne comprend pas que l'on puisse accepter, tant politiquement que médiatiquement, ce flou informationnel. En quelque sorte, on nous ment, la vérité n'est plus quelque chose de primordial, on n'hésite pas à retoucher l'information. Ce phénomène n'est pas quelque chose de nouveau, en 1940, Alexandre Koyrée l'évoquait déjà.

La science pourrait donc apparaître comme un rempart à cette fausse information. Or, parfois, la science est subvertie, elle est retournée contre la vérité. Stéphane Foucart évoque donc quelques exemples : l'idéologie nazie soutenue par de fausses recherches scientifiques, une étude psychologique réalisée au Etats-Unis qui tendait à démontrer à prouver que chez les religieux, il n'y avait pas de lien entre adhésion à la théorie du créationnisme et niveau d'éducation scientifique. « La science porte en elle des instruments qui peuvent être retournée contre elle » p11. De nombreuses fois, on se sert du raisonnement scientifique pour prouver des faits erronés. C'est donc par un recours truqué aux mathématiques et à la science que l'on forge le mensonge.

Maryvonne Holzem a nommé son introduction : Pour sortir de l'ère viciée de la « post-vérité ». Pour elle les « Fakes news » sont un fléau, elles sont de plus en plus rependues et nuisent à notre société. Selon elle « il faudrait lutter contre les fakes news comme on lutterait contre un virus ».

Elle propose de s'intéresser aux connaissances scientifiques et à la complexité qui les entourent (par la production de données erronées et le poids des groupes de pression). Elle aspire à ce que la réflexion autour de ce sujet mène à « un programme de résistance citoyenne ».

Ainsi, pour lutter contre la post vérité, Maryvonne Holzem présente la participation des autres auteurs à propos de la perte de responsabilité liée aux réseaux sociaux. Elle parle aussi de la tendance à la « foutaise » notamment médiatique, les questions autour de la façon dont la science est conçue et pour finir la nécessité de l'éducation et de l'implication de la société civile.

Pour faire la fiche de lecture, j'ai eu recours, à plusieurs sources :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%88re_post-v%C3%A9rit%C3%A9 (explication post-vérité)
- https://sciencescitoyennes.org/aidez-nous-a-porter-la-voix-des-lanceurs-dalerte-au-parlement/#more-142053 (pour comprendre qui sont les auteurs)
- https://editions-croquant.org/sociologie/546-les-sciences-contre-la-post-verite.html#:~:text=Les%20informations%20pl%C3%A9thoriques%20et%20d%C3%A9r%C3%A9gul%C3%A9es,objective%20de%20notre%20monde%20commun. (édition et info sur l'ouvrage)
- https://fr.wikipedia.org/wiki/St%C3%A9phane_Foucart (info Stéphane Foucart)

Je ne connaissais pas la notion de post-vérité. J'ai donc pu ouvrir les yeux et mieux saisir cette problématique qui se révèle être un enjeu majeur pour le fonctionnement de notre société et la confiance en la science. Cependant, *Les sciences de la post vérité* est un ouvrage assez lourd, et l'étudier a été fastidieux (je ne suis toujours pas sûr de bien comprendre les enjeux). La préface a été beaucoup plus accessible et je me suis plutôt basé sur celle-ci pour l'étude.